

Anne-Sarah K¹. de Mathieu Simonet

Mathieu Simonet est avocat et écrivain. Il est l'auteur notamment de *Les Carnets blancs* (2010), *La Maternité* (2012) ou *Barbe rose* (2016).

Ce roman raconte l'histoire d'une amitié indéfectible entre l'auteur et Anne-Sarah. Ils se rencontrent au lycée et deviennent amis grâce à Perrine - l'amie de Mathieu. Le romancier et Anna s'inscrivent en droit : Mathieu réussit le concours du barreau tandis que son amie échoue par discrimination : elle est pratiquement sourde et doit porter des appareils auditifs. Mathieu, au fil du temps, réussira à le prouver.

Chacun fera son *coming out* : lui en avouant à sa mère qu'il est gay, elle, en acceptant d'être malentendante puis quasiment aveugle à la suite d'une forme grave de glaucome.

Si Mathieu écrit et pousse les autres à écrire, Anna, quant à elle, défendra les droits des sourds et des aveugles et tentera de monter des projets - toujours en relation avec le droit - pour sensibiliser les avocats et autres juristes de la difficulté à se faire entendre et écouter. Elle est à l'origine de la présence d'une personne dans un tribunal connaissant le langage des signes quand est convoqué quelqu'un de sourd ou de malentendant.

Le texte intègre des fragments du journal d'Anna-K comme des extraits de ses messages vocaux sans que le lecteur sache pourquoi car ils ne sont pas explicités et n'apportent finalement pas grand-chose au récit lui-même. Le roman se compose de courtes phrases ou de courts paragraphes - ce qui, en soi, n'est pas forcément gênant. Toutefois, dans ce cas précis, ce type de style enlève de la profondeur au roman lui-même. En effet, la bataille que mène Anne-Sarah en faveur des malentendants et des sourds, au regard de la loi, est un véritable combat à mener qui aurait mérité plus d'attention, de développement et de profondeur.

De même, sans tomber dans un excès de sentimentalisme, on peut regretter le manque d'épaisseur du personnage d'Anna et que M. Simonet ne se soit pas davantage attardé sur ce qu'elle a pu ressentir, elle, la combattante, la solaire, quand elle perd l'ouïe et la vue. Ou bien, par exemple, ce que chacun a pu ressentir lorsque le trio (Perrine, Mathieu et Anna) s'est désagrégé.

Sujet qui promettait d'être intéressant mais le roman se révèle très décevant... !

Corinne Loreaux

¹ Éditions du Seuil, février 2019.